

Rapport de fin de mobilité d'Erasmus de 1 semestre à Bucarest

Vie pratique

Pour commencer, j'aimerais remercier toutes les personnes qui se sont investies dans la réalisation de mon Erasmus, une expérience incroyable et inoubliable.

Je suis partie à Bucarest du 23 septembre 2020 au 3 mars 2021. Je logeais dans un appartement dans le centre de Bucarest (à côté du Cismigiu Park) en colocation avec 3 autres personnes. J'ai trouvé l'annonce car un des colocataires a publié sur le groupe facebook Erasmus Bucarest 2020-2021. Notre propriétaire faisait payer un prix différent à chaque locataire en fonction de la taille de la chambre, et les prix variaient entre 250 et 300 euros (pour des très grandes chambres). La caution était équivalente à un mois de loyer. La monnaie de Roumanie est le RON, donc j'ai dû me débrouiller pour faire les virements mensuels des loyers en RON à mon propriétaire (avec l'application Transferwise par exemple). Le prix des charges est environ de 50 euros par mois.

Le prix de la vie est environ 2 fois inférieur à celui de France. J'avais environ 500 euros de bourse par mois avec la bourse BRMIE et la bourse ERASMUS+, ce qui était largement suffisant pour payer ma nourriture, mes sorties et mes déplacements. Pour les courses, on peut compter sur un budget de 150 euros maximum par mois. La monnaie étant le RON, il faut prévenir sa banque avant le départ pour trouver une solution pour ne pas payer de suppléments pendant toute la mobilité : une option internationale à quelques euros par mois par exemple. Les restaurants ou magasins demandent souvent de payer par liquide, mais les distributeurs de billets prennent souvent un supplément à cause du changement de monnaie malgré l'option internationale.

Le système de santé roumain est payant, il faut bien penser à commander sa carte d'assurance maladie européenne plusieurs semaines avant le départ afin d'avoir le temps de la recevoir avant le départ. Personnellement j'ai dû aller chez le médecin une fois, et j'ai bien demandé la facture pour l'envoyer à la sécurité sociale à mon retour et être remboursée. La consultation coûte environ 60 euros.

J'ai gardé mon forfait téléphonique français car je pouvais l'utiliser depuis l'Europe, mais les forfaits roumains sont très peu chers. Je payais la Wifi parmi

les charges. J'ai surtout utilisé WhatsApp pour contacter les personnes roumaines ou les autres étudiants Erasmus.

J'étais dans la faculté de médecine Carol Davila qui est internationale car elle accueille des étudiants de nombreux pays différents. Il y a une responsable Erasmus qu'il faut aller voir dès le début de la mobilité pour créer le planning avec elle. Les étudiants Erasmus ne font pas parti d'une classe car on peut choisir plusieurs matières d'années différentes, c'est donc un peu compliqué de comprendre. Chaque promotion est divisée en 3 séries de 100 élèves chacune, et chaque série est divisée en 10 groupes de 10 élèves chacun. Les petits groupes de 10 sont les classes pour les cours pratiques. Il y a pour chaque matière par semaine un cours magistral et un cours pratique.

Malheureusement, à cause de la pandémie les cours ont été en ligne pendant toute ma mobilité. Les professeurs sont joignables par mail ou par WhatsApp, et ils sont très gentils et à l'écoute des élèves.

Les examens ont été maintenus en présentiel, la plupart étaient sous forme de QCM mais il y avait également des oraux et des questions ouvertes pour certaines matières.

Je n'ai pas fait de stage à cause du Covid mais certaines matières de 4^e ou 5^e année permettent de faire un stage (comme cardiologie ou pneumologie).

Bucarest est une ville très agréable à vivre. Il y a beaucoup de parcs, les rues et trottoirs sont très grands, et c'est très rare de se faire embêter dans la rue.

Le climat est très agréable, il a fait très bon et beau (de 20 à 30 degrés) jusqu'à la fin du mois d'octobre. Il n'a presque pas plu pendant les 5 mois que j'ai passé là-bas (environ 10 jours de pluie en tout). En hiver il peut faire vraiment froid, les températures sont rarement positives durant le mois de janvier, et il neige environ 2 fois par semaine.

Les magasins ferment tard vers 22h, et les bars ferment normalement vers 4h du matin, mais je n'ai pas connu ça car il y avait un couvre-feu de 23h à 5h.

Il est facile de se déplacer en métro dans la ville, il y a également des bus et des trams. J'ai beaucoup utilisé Uber (chauffeur privé) car ce n'est pas du tout cher là-bas. Les trains sont gratuits dans toute la Roumanie pour les étudiants (quand on a une carte roumaine pour le prouver) ! Très pratique pour découvrir tout le pays. Les vols pour voyager dans les pays autour peuvent être à bas prix depuis Bucarest. Il est possible de louer des voitures pour voyager

dans la Roumanie ou dans ses pays frontaliers, l'essence coûte 2 fois moins cher qu'en France.

On ne s'ennuie jamais là-bas ! Il y a énormément de restaurants et bars pour se poser, des parcs très grands aux alentours de la ville, des musées d'art et d'histoire pour s'occuper, ainsi que les traces de la récente dictature de Ceausescu à visiter (sa maison et le palais du parlement qu'il a fait construire). J'ai beaucoup voyagé à travers la Roumanie pour y découvrir d'autres villes et d'autres paysages (Brasov, la Transylvanie, Cluj-Napoca, Timisoara, etc...). Les stations de ski les plus proches de Bucarest sont à 2 heures de train, et le prix pour une journée avec location et forfait ne dépasse pas 40 euros.

J'ai voyagé en voiture pour aller en Bulgarie à Sofia et à Plovdiv, en car pour aller en Turquie à Istanbul et en Cappadoce, et en avion pour aller en Pologne à Varsovie et à Cracovie. Que des pays proches de la Roumanie mais tous étaient très différents et intéressants !

Il y a énormément de chiens errants en Roumanie, donc des associations s'occupent de les recueillir pour qu'ils se fassent adopter. Beaucoup d'étudiants en Roumanie accueillent des animaux en attendant leur adoption. J'ai pris contact avec une association française (basée à Bucarest) qui fait adopter les chiens roumains en France et qui recherche des familles d'accueil en Roumanie en attendant que les chiens trouvent une famille adoptive. Mes colocataires et moi avons donc adopté une chienne de ses 4 mois à ses 6 mois, puis elle s'est faite adopter par une famille en France. C'était une très bonne expérience !

Bilan et suggestions

Le bilan de mon séjour en Roumanie est très positif. J'en ressors changée et grandie, plus extravertie, plus curieuse, et je suis contente d'avoir progressé en anglais (même si j'aurais pu progresser encore plus si les cours n'étaient pas en distanciel). J'ai été heureuse de découvrir la Roumanie, un pays qui traîne beaucoup de clichés qui s'avèrent tous faux. Partir en Erasmus est une expérience unique, qui m'a ressourcée et fait beaucoup de bien pendant mes études de médecine (qui peuvent être difficiles mentalement). Je conseille vivement à tout le monde de se lancer dans cette aventure si enrichissante.

Les principales difficultés que j'ai rencontré étaient la communication avec la faculté Carol Davila (les professeurs surtout) car ils ne répondaient pas toujours

à mes mails, or j'avais souvent beaucoup de questions à leur poser, surtout au début pour bien comprendre leur fonctionnement. Mon projet personnel de progresser en anglais a évolué, mais il j'ai surtout progressé en anglais médical grâce à mes révisions pour les examens là-bas.

Je suis partie avec une amie de ma promotion (Camille Berger) et nous nous sommes beaucoup aidées dans la préparation de notre départ, ainsi que pendant le séjour. Néanmoins j'ai trouvé difficile d'obtenir des informations sur les cours et les examens une fois arrivée là-bas, étant donné que je n'appartenais pas à une seule classe mais à plusieurs j'avais mon propre programme et il fallait que je me débrouille pour contacter chaque élève « délégué » de chaque série pour avoir suffisamment d'informations. Je pense que si les cours avaient été en présentiel ça aurait été moins compliqué pour moi. Ma faculté Lyon Sud a été prête à m'aider quand j'en avais besoin, en effet il me manquait une date d'examen car un professeur ne me répondait pas et la période d'examen s'approchait. J'ai donc contacté le bureau des Relations Internationales de Lyon Sud qui se sont rendues tout de suite disponibles. Heureusement le professeur m'a finalement répondu donc le bureau n'a pas eu besoin d'agir, mais je me suis sentie épaulée.

Mon amie Camille et moi avons contacté avant et pendant la mobilité une étudiante de Lyon Sud qui était partie l'an dernier dans la faculté de médecine de Bucarest, qui a pu nous expliquer certaines choses. Nous avons pris contact avec des étudiants de notre faculté d'accueil une fois arrivés là-bas, et je dois dire que c'est indispensable pour tout comprendre et avoir toutes les informations. Ils étaient ravis de pouvoir nous aider bien qu'ils ne nous aient jamais vues en vrai avant (à cause des cours en distanciels).

Je conseille de s'y prendre très à l'avance pour préparer une mobilité à l'étranger, et surtout de beaucoup se renseigner sur le pays d'arrivée, la faculté d'accueil, ainsi que ne surtout pas hésiter à contacter des étudiants partis précédemment. Je pense que c'est bien de travailler avant le départ pour gagner et mettre de l'argent de côté afin de pouvoir s'offrir des voyages ou des visites, sans devoir compter uniquement sur la bourse.

Je pense que la création d'une relation de correspondance entre deux étudiants pourrait être une bonne chose, pour avoir quelqu'un qui nous aide là-bas, puis aider quelqu'un qui vient faire son Erasmus en France dans notre faculté. Je sais que cela existe sous forme de parrainage dans notre faculté en France mais en Roumanie je pense que cela aurait pu beaucoup m'aider.

En conclusion, je conseille à tout le monde de partir en Erasmus, et je recommande vivement Bucarest, une ville vivante et rayonnante ! Je remercie encore toutes les personnes qui m'ont permis de partir à Bucarest et de vivre cette si belle aventure. Si je pouvais je le referais 100 fois !